

## Le 15 août : l'Assomption

L'**Assomption de la Vierge Marie** est une [solennité liturgique](#) fêtée le 15 août. Elle commémore le terme de la vie terrestre de la [Vierge Marie](#), [Mère de Dieu](#). C'est avec son corps et son âme, qu'elle est « élevée au ciel », c'est-à-dire est entrée directement dans la gloire de [Dieu](#). Cette croyance prend le nom de [Dormition](#) dans l'[Église orthodoxe](#), et a été définie comme un [dogme](#) par l'[Église catholique](#).

Si cette croyance n'a pas de fondement biblique, elle découle d'une [tradition](#) très ancienne des Églises d'Orient comme d'Occident, où elle est célébré [liturgiquement](#) depuis le [VIII<sup>e</sup> siècle](#). Dans l'[Église catholique](#), elle est définie comme [dogme](#) (c'est-à-dire « vérité de [foi](#) ») par la [constitution apostolique](#) [Munificentissimus Deus](#) de [Pie XII](#) lors de la [Toussaint](#) du 1<sup>er</sup> novembre [1950](#). Tout en partageant une conception proche de l'Assomption, l'[Église orthodoxe](#) n'a jamais souhaité définir la Dormition en termes dogmatiques.

Dans l'[Église catholique](#), l'Assomption est [célébrée liturgiquement](#) le 15 août et s'accompagne fréquemment de [processions](#). Pour les confessions [luthérienne](#) et [anglicane](#), le 15 août est resté la principale [fête mariale](#), mais sans référence à l'Assomption. La date du 15 août serait celle de la consécration à [Jérusalem](#) de la première église dédiée à Marie.

Dans les [Églises orthodoxes](#), la Dormition est fêtée le 15 août ou le 28 août, en fonction du calendrier retenu.

## Histoire

# Origine et développement

Avant d'être un [dogme](#), l'Assomption de Marie était une croyance reposant sur la [tradition patristique](#) et non sur des bases [scripturaires](#) reconnues aux premiers temps de l'Église. En effet, aucun texte du [Nouveau Testament](#) n'évoque la fin de Marie, et ce sont des textes [apocryphes](#) et des légendes qui ont comblé ce vide<sup>2</sup>.



*L'Élévation de Marie vers les cieux* par [Francesco Botticini](#), XV<sup>e</sup> siècle.

Au IV<sup>e</sup> siècle, [Éphrem le Syriaque](#) émet l'idée que le corps de Marie serait resté intact après sa mort, c'est-à-dire non atteint par la corruption de la mort. [Épiphane de Salamine](#) envisage plusieurs hypothèses sur ce qu'il est advenu de Marie à la fin de sa vie. Il conclut qu'on ne peut pas se prononcer<sup>3</sup>, mais pense que d'autres en savent peut-être davantage. Comme une tradition écrite existe dès le V<sup>e</sup> siècle, elle remonte vraisemblablement au IV<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>.

En Occident, [Grégoire de Tours](#) est le premier à en faire mention, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Il s'appuie apparemment sur un corpus de textes apocryphes appelé le *Transitus Mariæ*, généralement rattaché au V<sup>e</sup> siècle. Cet ensemble de textes est désigné par [Gélase I<sup>er</sup>](#) en 495-496 comme étant « à ne pas retenir » car apocryphe, jugement qui porte sur cette compilation et non sur la croyance en elle-même. Selon cette tradition, Marie rencontre sur le [mont des Oliviers](#) un ange qui lui remet une palme de l'[arbre de vie](#) et lui annonce sa mort prochaine. Marie rentre chez elle et fait part de la nouvelle à son entourage. Miraculeusement, les apôtres reviennent des différents endroits où ils sont partis prêcher, afin de l'entourer. Jésus apparaît entouré d'anges pour recevoir l'âme de sa mère, qu'il confie à l'archange [Michel](#). Les apôtres enterrent le corps au pied du [mont des Oliviers](#). Quelques jours plus tard, Jésus apparaît de nouveau et emporte le corps au [paradis](#), où l'âme et le corps de Marie sont réunis.

En Orient, [Jean Damascène](#) rapporte la tradition de l'Église de Jérusalem à ce sujet : selon lui, [Juvénal](#), évêque de Jérusalem, se voit demander lors du [concile de](#)

[Chalcédoine](#) le corps de Marie par le couple impérial, [Marcien](#) et [Pulchérie](#). Juvénal répond que Marie est morte entourée de tous les apôtres, sauf [Thomas](#), qui est en retard. À son arrivée, quelques jours plus tard, Thomas demande à voir la tombe, mais celle-ci se révèle vide ; les apôtres en déduisent alors qu'elle a été emportée au ciel<sup>6</sup>.

Une autre tradition rapporte que l'Assomption a lieu à [Éphèse](#), dans la maison connue aujourd'hui comme la « [maison de la Vierge Marie](#) », accompagnée de l'apôtre [Jean](#), à qui le Christ, sur la croix, avait confié Marie<sup>7</sup>. La première allusion ne date que de la fin du IX<sup>e</sup> siècle, dans un manuscrit syriaque<sup>8</sup>. Les seules autres sources pré-modernes sont trois auteurs syriaques des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles<sup>8</sup>.

## Une fête avant d'être un dogme



Protonotaire apostolique, l'académicien [Louis Duchesne](#) (1843-1922) préside une procession du 15 août à [Saint-Malo](#).



Proclamation du dogme de l'Assomption par [Pie XII](#) le 1er novembre 1950.

La fête de l'Assomption est introduite au V<sup>e</sup> siècle par l'évêque [Cyrille d'Alexandrie](#). Lors de la [christianisation](#) de l'Europe, elle remplace peu à peu une importante fête romaine, les [Feriæ Augusti](#) qui célébraient au milieu du mois d'août les victoires d'[Auguste](#)<sup>9</sup>. Les *Feriæ Augusti* étaient des jours fériés dans tout l'[Empire romain](#)<sup>9</sup>.

Au VI<sup>e</sup> siècle, l'empereur byzantin [Maurice](#) instaure la fête de la [Dormition](#) de la

Vierge Marie chaque année à la date du [15 août](#), semble-t-il pour commémorer l'inauguration d'une église dédiée à la Vierge montée au ciel.

La fête est introduite officiellement en Occident sous l'influence du pape [Théodore](#) au VII<sup>e</sup> siècle et prend le nom d'Assomption à partir du siècle suivant<sup>10</sup>. Elle est citée sous ce nom en 813 par le [Concile de Mayence](#) parmi les [fêtes d'obligation](#)<sup>11</sup>.

En 1638, après presque vingt-trois ans de mariage stérile ponctués de plusieurs fausses couches, le roi [Louis XIII](#) désirant un héritier consacre de manière solennelle la France à la Vierge Marie sous le titre de son Assomption par un acte auprès du Parlement de Paris préparé l'année précédente où il demande à ses sujets de faire tous les 15 août, jour où était déjà célébrée la fête de l'Assomption, une procession solennelle dans chaque paroisse<sup>12</sup>. [Louis XIV](#) naît l'année suivante, et la fête célébrée par le [vœu de Louis XIII](#) prend une importance particulière en France<sup>13</sup>.

En 1854, la proclamation du dogme de l'[Immaculée Conception](#) entraîne de nombreuses pétitions à Rome pour que soit officiellement défini le dogme de l'Assomption. « De 1854 à 1945, huit millions de fidèles écriront en ce sens. Il faut y ajouter les pétitions de 1 332 évêques, de 83 000 prêtres, religieuses et religieux. Face à ces demandes répétées, Pie XII demande aux évêques du monde de se prononcer. 90 % des évêques y sont favorables. 10 % des évêques s'interrogent sur l'opportunité d'une telle déclaration »<sup>14</sup>.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1950, la constitution [Munificentissimus Deus](#) de [Pie XII](#) officialise en quelque sorte la fête mariale qui existe depuis quatorze siècles en proclamant que l'Assomption doit être désormais considérée comme un dogme de foi divinement révélé par Dieu. Marie, ayant été préservée du [péché originel](#) et n'ayant commis aucun péché personnel, a été élevée à la gloire du ciel, après la fin de sa vie terrestre, en corps et en âme : selon ce dogme, son enveloppe charnelle n'a pas à attendre la résurrection des corps à la fin des temps.

## Église catholique

# Doctrine



[Sculpture sur bois](#) représentant l'Assomption, [église de l'Assomption de Tarnobrzeg, Pologne](#), fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1950, l'Assomption de Marie est définie comme un dogme de foi par la [constitution apostolique \*Munificentissimus Deus\*](#) de [Pie XII](#) :

*« Par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et par Notre propre autorité, Nous prononçons, déclarons, et définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, la Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste »*

— Constitution dogmatique *Munificentissimus Deus*, § 44[15](#).

Par la suite, la constitution dogmatique [Lumen gentium](#) du [concile Vatican II](#) de [1964](#) a énoncé ce qui suit :

*« Enfin, la Vierge immaculée, préservée de toute tache de la faute originelle, au terme de sa vie terrestre, fut élevée à la gloire du ciel en son âme et en son corps et elle fut exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers afin de*

*ressembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs et vainqueur du péché et de la mort. »*

— Constitution dogmatique *Lumen Gentium* sur l'Église, § 5916.

## Processions et festivités



L'Assomption à [Novara di Sicilia](#).

D'innombrables [processions](#) ont lieu le jour de l'Assomption, [jour férié](#) dans nombre de pays catholiques.

En France, depuis le [vœu de Louis XIII](#) qui place le [royaume de France](#) sous la protection de Notre-Dame de l'Assomption, les processions donnent souvent lieu à des festivités, comme à [Biarritz](#) ou à [Chartres](#). Celle de [Paris](#) se déroule depuis quelques années dans un bateau sur la [Seine](#), où l'on expose la statue d'argent de la Vierge conservée à [Notre-Dame](#). Une [prière pour la France](#) est souvent dite à cette occasion. Le sanctuaire de [Lourdes](#) connaît alors ses plus grandes heures d'affluence.

En [Belgique](#), le [15 août en Outremeuse](#) débute par une procession et trois jours de festivités. Également, ont lieu des offices et processions aux flambeaux à [Banneux](#) et aux [sanctuaires de Beauraing](#).

En [Espagne](#), les fêtes se déroulent partout. À [Elche](#), le [mystère d'Elche](#) est une tradition très ancienne.

Des pèlerinages ont également lieu en [Pologne](#), en [Croatie](#), en [Italie](#), en [Amérique latine](#), aux [Philippines](#), en [Afrique](#)...

Le 15 août est la date de la [fête nationale de l'Acadie](#). Marie est un des symboles de l'Acadie.

Huit jours après l'Assomption (soit le 22 août), est célébrée la fête de [Marie Reine](#). En octobre 1954, par son encyclique *[Ad caeli Reginam](#)*, le pape Pie XII institua cette fête afin de conclure cette [octave](#) de l'Assomption.

## Église orthodoxe

Article détaillé : [Dormition](#).

L'[Église orthodoxe](#) célèbre, le 15 août du [calendrier julien](#) dans certains pays ou du [calendrier grégorien](#) dans d'autres, la [Dormition](#) de la [Mère de Dieu](#), c'est-à-dire sa mort, entourée des apôtres, sa résurrection et sa glorification<sup>17</sup>. C'est l'une des douze grandes fêtes de l'Église orthodoxe et la dernière du calendrier liturgique, la première étant la Nativité de la Vierge<sup>18</sup>. Il y est proclamé que Marie a été « élevée par Dieu jusqu'au Royaume céleste du Christ dans la plénitude de son existence, spirituelle autant que corporelle ».



[Dormition de la Mère de Dieu](#), [icône russe](#) du XV<sup>e</sup> siècle, [galerie Tretiakov](#).

Marie, selon la tradition de l'Église orthodoxe, est montée au ciel dans son corps, ce qu'elle appelle « la Dormition de la Mère de Dieu », plutôt que l'Assomption<sup>19</sup> qui est l'usage de l'Église catholique. Cet événement est compris comme les prémices de la résurrection des corps, qui selon la croyance de l'Église orthodoxe, aura lieu lors du Second avènement du Christ, comme l'explique le théologien [Vladimir Lossky](#) : « Si Elle resta encore dans le monde, si Elle se soumit aux conditions de la vie humaine jusqu'à accepter la mort, c'est en vertu de sa volonté parfaite, dans laquelle elle reproduisit la [kénose](#) (humiliation) volontaire de son Fils. Mais la mort n'avait plus d'emprise sur Elle : comme son

Fils, elle est ressuscitée et montée au Ciel, première [hypostase](#) humaine qui réalisa en Elle la fin dernière pour laquelle fut créé le monde<sup>20</sup>. »

Si la célébration de la Dormition est très proche de la fête catholique de l'Assomption, elle n'en diffère pas moins sur certains points. La différence s'opère précisément par le fait que l'Église catholique associe, dans sa définition de l'Assomption de la Vierge (donnée ci-dessus), le dogme de l'[Immaculée Conception](#) rejeté par l'Église orthodoxe. Selon la tradition orthodoxe, Marie est réellement morte, par la nécessité de sa nature humaine mortelle, liée à la corruption de ce monde après la Chute (en cela elle est solidaire de l'humanité)<sup>21</sup>, et a été ressuscitée par son fils comme la Mère de Vie : de ce fait, elle est considérée comme participant à la vie éternelle du Paradis. L'Église orthodoxe, de ce fait, adresse à la formulation catholique du dogme de l'Assomption les mêmes critiques qu'à celui de l'[Immaculée Conception](#)<sup>22</sup>.

D'une part, il est contraire à la foi des [Pères](#) de postuler la Très Sainte Mère de Dieu comme « préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle » : ce serait en faire une personne à part du genre humain, supprimant toute liberté pour la Vierge Mère de dire « non », faisant perdre de ce fait sa valeur salvatrice à la réponse positive qu'elle fit à l'annonce de l'ange Gabriel (« Je suis la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta Parole ! »), ce à quoi les catholiques répondent qu'Adam et Ève, bien que créés sans péché, ont eu la liberté de ne pas suivre la voie que leur indiquait Dieu. Être libéré du péché originel n'enlève donc pas le [libre arbitre](#). Mais surtout, postuler la Vierge Marie comme préservée du péché originel, c'est-à-dire sauvée par avance, serait la rendre hors d'atteinte de la mort<sup>23</sup>.

## Protestantisme

Refusant toute exégèse sur la question, car ne prenant en compte que ce qui est relaté dans la Bible, seul écrit [inspiré par Dieu](#), le [protestantisme](#) refuse cette croyance ; la théologie protestante voit en outre dans l'amplification des dévotions mariales de l'Église catholique une forme de « [mariolâtrie](#) »<sup>24</sup> (adoration idolâtre de la mère de Jésus Christ plutôt que de Dieu). L'[anglicanisme](#) et le [luthéranisme](#) célèbrent la fête, mais l'appellent « la fête de Marie » et omettent l'Assomption.



# Dans la culture

## Peinture



1759, [Giambattista Tiepolo](#)  
Oratorio della Purità, [Udine25](#).

- *Assomption de la Vierge*, une [fresque](#) du peintre [Giovanni Lanfranco](#) ;
- *La Dormition de la Mère de Dieu*, icône de [Théophane le Grec](#), conservée à [Moscou](#) ;
- *La Dormition de la Vierge*, un tableau du peintre [Pieter Brueghel l'Ancien](#) ;
- *L'Assomption de la Vierge*, une [fresque](#) du peintre [Carlo Cignani](#).
- *L'Assomption de la Vierge*, tableau du [Greco](#), 1577.
- *L'Assomption de la Vierge*, [retable](#) du [Titien](#) dans la [basilique Santa Maria Gloriosa dei Frari](#) à Venise.
- *L'Assomption de la Vierge*, un tableau du peintre [Jan Matejko](#).

# Musique

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- *Assumpta est Maria* : *Missa sex vocibus cum symphonia* pour solistes, chœur, flûtes, cordes, et basse continue H 11 et H 11 a, messe composée vers 1699 par [Marc-Antoine Charpentier](#). Aux mêmes dates, il a composé les *Antiennes pour les vêpres de l'Assomption de la Vierge* H 50-52.
- *Assumpta est Maria* à 8 voix, motet de [Guillaume Bouzignac](#)

## Dictons

Fête populaire, l'Assomption fait l'objet de nombreux [dictons](#) :

- « À la Dame d'août, le dormeur dort tout son saoul. » ;
- « Avant la Bonne-Dame, tu peux labourer quand tu veux ; après la Bonne-Dame, tu laboures quand tu peux. » ;
- « De la Saint-Laurent [[10 août](#)] à Notre(-)Dame, la pluie n'afflige pas l'âme. » ;
- « Entre les deux Notre-Dame, jamais serpent n'a osé se montrer. »[26](#) ;
- « La Vierge du quinze août arrange ou déränge tout. »[27](#) ;
- « Les œufs pondus entre les deux Notre-Dame, se gardent plus longtemps que les autres. » ;
- « Pluie de l'Assomption, huit jours de mouillon. » ;
- « Pluie de Notre-Dame, fait tout vin ou tout châtaigne. » ;
- « Pour la Saint-Laurent [[10 août](#)], la pluie vient à temps ; pour Notre Dame, encore on l'aime ; pour la Saint-Barthélémy [[24 août](#)], tout le monde en fera fi. » ;
- « Quand il pleut le jour de Notre-Dame, il pleut jusqu'au [8 septembre](#). »[28,29](#).
- « S'il pleut pour l'Assomption, tout va en perdition. »

## Notes et références

- ↑ Il s'agit de la première et, à ce jour, seule déclaration faisant usage de l'[infaillibilité pontificale](#) depuis la proclamation de l'infaillibilité par le [concile Vatican I](#).
- ↑ [Arthur-Marie Le Hir](#), « *De l'Assomption de la Sainte Vierge et les livres*

*apocryphes qui s'y rapportent* », *Études religieuses, historiques et littéraires*, vol. X, 1866, p. 514-555.

3. ↑ « Je ne dis pas qu'elle est restée immortelle, mais je n'affirme pas non plus qu'elle soit
- 4.
5. morte. » *Panarion*, 78.11, 2-3.

photo : Pixabat

1. ↑ Voir « Apocrypha and Liturgy in the Fourth Century: the Case of the Sixth Books Dormition Apocryphon », *Jewish and Christian Scriptures. The Function of « Canonical » et « Non-Canonical » Religious Texts*, J. Charlesworth, L. McDonald eds, 2010, 153-172, p. 162, note 14, en référence à divers travaux parus après sa monographie sur la Dormition (où il penchait pour une datation au Ve siècle, Shoemaker, p. 26).
2. ↑ Grégoire de Tours, *De la gloire des martyrs*, I, 4.
3. ↑ Jean Damascène, *Homiliæ I-III in dormitionem B. V. Mariæ*, Migne, XCVI, 699-762.
4. ↑ Shoemaker, p. 74.
5. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) Shoemaker, p. 75.
6. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) Marion Giebel, *Augustus*, 6 Auflage, Rowohlt, Reinbek bei Hamburg, 1984 (ISBN 3-499-50327-1), p. 59.
7. ↑ [L'histoire de l'Assomption](#) [archive].
8. ↑ [Rémy Ceillier, Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques](#) [archive], L. Vivès, 1863, p. 644, § 8.
9. ↑ Maurice De Vulgrenant, « *Le vœu de Louis XIII* », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 24, no 102, 1938, p. 47-58 (DOI 10.3406/rhef.1938.2849, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 26 septembre 2021)
10. ↑ [Naissance du futur « Roi-Soleil »](#) [archive].
11. ↑ « [L'assomption, ou comment la tradition devient dogme](#) » [archive].
12. ↑ [Constitution dogmatique Munificentissimus Deus, § 44](#) [archive].
13. ↑ [Constitution dogmatique Lumen Gentium sur l'Église, § 56](#) [archive].
14. ↑ *Dieu est Vivant, Catéchisme pour les familles*, éditions du Cerf, Paris, 2005, p. 438.
15. ↑ *Les Fêtes et la vie de Jésus Christ*, II. *La Résurrection*, édition du Cerf, Catéchèse orthodoxe, Paris, 1989, p. 251.

16. [↑](#) *Les Fêtes et la vie de Jésus Christ, II. La Résurrection*, édition du Cerf, Catéchèse orthodoxe, Paris, 1989, p. 252.
17. [↑](#) Vladimir Lossky, *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient*, éd. Cerf, Paris, 2006, p. 190.
18. [↑](#) *Les Fêtes et la vie de Jésus Christ, II. La Résurrection*, édition du Cerf, Catéchèse orthodoxe, Paris, 1989, p. 255.
19. [↑](#) Monseigneur Photios et l'archimandrite Philarète, *Le Nouveau Catéchisme contre la Foi des Pères, une réponse orthodoxe*, éd. L'âge d'homme, coll. La Lumière du Thabor, 1993, Lausanne, p. 86 à 90.
20. [↑](#) Monseigneur Photios et l'archimandrite Philarète, *Le Nouveau Catéchisme contre la Foi des Pères, une réponse orthodoxe*, éd. L'âge d'homme, coll. La Lumière du Thabor, 1993, Lausanne, p. 87.
21. [↑](#) [Michel Leplay](#), *Le protestantisme et Marie : Une belle éclaircie*, Labor et Fides, 2000 ([ISBN 978-2-8309-0997-5](#)), p. 51
22. [↑](#) [Viaggio Friul](#) [\[archive\]](#)
23. [↑](#) Les deux Notre-Dame : période qui va du 15 août au 8 septembre (Nativité de N.-D.).
24. [↑](#) *Quid* 1997 page 118c.
25. [↑](#) Anne-Christine Beauviala, *Météo et dictons régionaux*, éd. Christine Bonneton, 2010.
26. [↑](#) Le 8 septembre est la fête de la [Nativité de Marie](#).

## Voir aussi

## Bibliographie

- [Charles De Koninck](#), « *La mort et l'Assomption de la sainte Vierge* », *Laval théologique et philosophique*, vol. 8, n° 1, 1952, p. 9-86 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#), consulté le 15 août 2020).
- [Charles De Koninck](#), « *La personne de Marie dans le culte de l'Église et la définibilité de l'Assomption* », *Laval théologique et philosophique*, vol. 5, n° 1, 1949, p. 25-32 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#), consulté le 15 août 2020).
- Martin Jugie, « *La mort et l'Assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles* », *Revue des études*

- byzantines*, n° 143, 1926, p. 281-307 ([lire en ligne](#) <sup>[</sup>[archive](#)<sup>]</sup>)
- Martin Jugie, « *Le récit de l'Histoire euthymiaque sur la mort et l'Assomption de la Sainte Vierge* », *Échos d'Orient*, t. 25, n° 144, 1926, p. 385-392 ([lire en ligne](#) <sup>[</sup>[archive](#)<sup>]</sup>).
  - Martin Jugie, « *L'Assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles* », *Échos d'Orient*, t. 26, n° 145, 1927, p. 18-23 ([lire en ligne](#) <sup>[</sup>[archive](#)<sup>]</sup>).
  - [Simon Claude Mimouni](#), *Dormition et assomption de Marie : histoire des traditions anciennes*, Beauchesne (collection *Théologie historique* n° 98), 1997 ([ISBN 978-2-7010-1320-6](#)) ([aperçu](#)) <sup>[</sup>[archive](#)<sup>]</sup>
  - [Simon Claude Mimouni](#), Sever Juan Voicu (s. dir.), *La Tradition grecque de la Dormition et de l'Assomption de Marie*, [Éditions du Cerf](#), coll. « *Sagesses chrétiennes* », 2003 ([ISBN 978-2204069786](#)).
  - (en) José-María Salvador-Gonzalez, « *Musical Resonances in the Assumption of Mary and Their Reflection in the Italian Trecento and Quattrocento Painting* », *Music in Art: International Journal for Music Iconography*, vol. 44, n<sup>os</sup> 1-2, 2019, p. 79-96 ([ISSN 1522-7464](#))
  - (en) Stephen J. Shoemaker, *Ancient Traditions of the Virgin Mary's Dormition and Assumption*, Oxford University Press, Oxford, 2006 ([ISBN 0-19-921074-8](#))
  - Christa Müller-Kessler, *Three Early Witnesses of the «Dormition of Mary» in Christian Palestinian Aramaic. Palimpsests from the Cairo Genizah (Taylor-Tchechter Collection) and the New Finds in St Catherine's Monastery*, dans *Apocrypha* 29, 2018, p. 69-95.
  - Christa Müller-Kessler, *An Overlooked Christian Palestinian Aramaic Witness of the Dormition of Mary in Codex Climaci Rescriptus (CCR IV)*, dans *Collectanea Christiana Orientalia* 16, 2019, p. 81-98.
  - Christa Müller-Kessler, *Obsequies of My Lady Mary (I): Unpublished Early Syriac Palimpsest Fragments from the British Library (BL, Add 17.137, no. 2)*, dans *Hugoye* 23.1, 2020, p. 31-59.

## Articles connexes

Sur les autres projets Wikimedia :

- [L'Assomption](#), sur Wikimedia Commons

- [Assomption](#), sur le Wiktionnaire
- [Dictionnaire de théologie catholique sur l'Assomption](#), sur Wikisource
- [Dogme marial](#)
- [Dormition](#)
- [Représentation artistique en peinture de la Vierge Marie depuis la Renaissance](#)
- [Liste des fêtes mariales](#)
- [Culte marial](#)
- [Cathédrale de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie](#)

## Liens